

À LIRE ET À RELIRE

Sophie Dorais

Conseillère pédagogique
Collège André-Laurendeau

Il est d'usage qu'une revue signale à ses lecteurs les parutions récentes touchant sa spécialité. Certaines proposent même de remettre à l'honneur quelques « classiques » en passe de tomber dans l'oubli. La rubrique que nous mettons ici au banc d'essai tente de combiner les deux formules, en présentant des ouvrages importants dans le domaine de l'éducation, qu'ils soient ou non de publication récente.

Comme tout le reste de la revue, cette rubrique se veut ouverte aux lecteurs qui auraient envie de faire partager à d'autres l'intérêt qu'ils ont pris à la lecture d'un livre ou autre texte traitant, directement ou indirectement, d'éducation ou de l'une de ses multiples facettes. Alors, lecteurs, à vos plumes !...



Au menu de ce prototype de « À lire et à relire », les suggestions de lecture d'une conseillère pédagogique, particulièrement préoccupée de l'évolution des programmes d'études au collégial. Préoccupation qui, d'ailleurs, avec toutes les révisions de programme ayant cours en milieu collégial, n'épargnera bientôt plus personne dans le réseau des collèges. Les deux ouvrages proposés, et qui portent justement sur le curriculum, seront peut-être de quelque secours dans tout ce remue-ménage.

Rappelons que c'est par ce terme de curriculum encore peu utilisé au Québec que les auteurs – anglo-saxons surtout – désignent le processus par lequel l'école définit son action, de l'analyse du pourquoi de cette action jusqu'à la précision du quoi et du comment.

◆ TYLER, RALPH W., *Basic Principles of Curriculum and Instruction*, Chicago, The University of Chicago Press, 1949, 128 p.

Dans son édition de janvier 1981, la revue *Phi Delta Kappan*¹ publiait les résultats d'une enquête menée auprès de 135 éminents spécialistes du curriculum, laquelle enquête visait à dresser la liste des écrits ayant eu une influence déterminante sur la théorie et la pratique en matière de curriculum depuis 1906. En tête de ce palmarès, *ex-æquo* avec le célèbre *Democracy and Education* de John Dewey, un petit livre tout simple intitulé *Basic Principles of Curriculum and Instruction* et signé Ralph Tyler.

Le texte s'accorde parfaitement au titre, puisque l'auteur y propose un modèle conceptuel ou cadre de référence pour l'élaboration d'un curriculum. Il établit, ce faisant, les principes qui devraient guider l'école dans la réponse aux quatre questions fondamentales qui se posent à elle, à savoir : « 1. Quels sont les buts éducatifs que l'école devrait chercher à atteindre ? 2. Quelles expériences éducatives (activités d'apprentissage), susceptibles de favoriser l'atteinte de ces buts, l'école peut-elle mettre en place ? 3. Comment ces expériences éducatives peuvent-elles, concrètement, se réaliser ? 4. Comment peut-on déterminer que les buts visés sont atteints ? »² À chacune de ces questions, Tyler consacre tout un chapitre, alors que dans le trop court chapitre final (trois pages à peine), il décrit sommairement le cadre général à l'intérieur duquel le personnel d'une école devrait travailler à l'élaboration d'un curriculum. Tyler insiste par ailleurs sur le fait que son modèle s'applique tout autant à la révision d'un programme ou d'une série de cours qu'à la refonte de l'ensemble des programmes dispensés par une école.

Depuis sa parution, il y aura bientôt 40 ans, *Basic Principles of Curriculum and Instruction* a profondément transformé la conception du curriculum, par exemple en soutenant que la définition des buts de l'éducation ne saurait se fonder sur la seule analyse des disciplines à être enseignées, mais également sur l'analyse des caractéristiques et besoins des élèves, comme sur l'analyse de la société à laquelle l'école participe. Plus encore, les données recueillies par le biais de cette triple analyse devraient être considérées à la lumière de la philosophie

de l'éducation à laquelle l'école adhère, d'une part, et des préceptes de la psychologie de l'apprentissage, d'autre part. C'est ainsi que l'école peut en arriver à la formulation de buts éducatifs et d'objectifs d'apprentissage formant un ensemble cohérent.

Quant au choix des activités d'apprentissage proposées aux élèves, il devrait s'accorder au genre d'objectifs qu'on cherche à atteindre, qu'il s'agisse du développement d'habiletés intellectuelles ou d'intérêts particuliers, de l'adoption de certaines attitudes ou de l'acquisition de connaissances. Tyler énonce une vingtaine de principes, s'appliquant à l'une ou l'autre des catégories d'objectifs, et qui feront l'équation harmonieuse entre objectifs et activités d'apprentissage. Ces principes relèvent en fait tous du même postulat : « C'est à travers sa propre action que l'élève apprend, à travers ce qu'il fait et non à travers ce que fait l'enseignant. »³

Cette phrase de Tyler illustre bien à quel point l'ouvrage n'a rien perdu de son actualité et, même, d'une certaine fraîcheur. Le grand mérite de cet essai est surtout de donner à réfléchir, de nous renvoyer à la recherche du sens de l'action éducative. En ce sens, la pensée de Tyler pourrait sans doute aujourd'hui contribuer à éviter le danger qui guette l'analyse de programme et qui consiste à s'en tenir à l'application stricte de techniques toutes faites. On risque alors de confondre les fins et les moyens...



◆ D'HAINAUT, Louis, *Des fins aux objectifs de l'éducation. L'analyse et la conception des politiques éducatives, des programmes de l'éducation, des objectifs opérationnels et des situations d'enseignement*, Bruxelles, Éditions Labor, Paris, Fernand Nathan, coll. « Éducation 2000 », 1980, 425 p.

Si cet ouvrage est difficile, il n'est pas obscur. S'il est complexe, il n'est pas compliqué. Il se révèle tout simplement vaste, ambitieux et à la hauteur de son ambition qui est celle de maîtriser le problème des objectifs au niveau de la politique éducative, au niveau de la construction des « programmes », au niveau des actes quotidiens des élèves et de leurs professeurs.

Voilà comment Armand Biancheri présente, assez justement d'ailleurs, l'ouvrage du Belge D'Hainaut, dans la préface qu'il y signe. On dirait presque un avertissement... Il faut reconnaître que l'ouvrage est plutôt « considérable » puisqu'il tient à un découpage et une analyse très fine de toute l'action éducative, de la décision politique jusqu'à l'activité de la classe.

Le projet de D'Hainaut est à la mesure de son intérêt et de ses préoccupations pour l'éducation, qu'il considère comme une entreprise absolument fondamentale, trop fondamentale pour être livrée à l'arbitraire et à l'improvisation. Son ouvrage se place donc sous le signe de la recherche et de la cohérence, cohérence à tous les niveaux – et entre tous les niveaux – de l'action éducative. Mais la cohérence ne va pas sans la maîtrise des divers éléments qui sous-tendent l'action, d'où le parti-pris de l'auteur pour l'opérationnalisation de chacune des composantes de l'entreprise.

Par exemple, D'Hainaut soutient que valeurs et philosophie de l'éducation sont habituellement formulées de manière trop vague et trop abstraite pour que l'on puisse s'en inspirer directement dans la construction d'un curriculum. Il suggère donc de procéder plutôt par l'analyse de la politique éducative, laquelle traduit valeurs et philosophie en termes opérationnels tels : les règles d'allocation des budgets à l'éducation, le mode de sélection des élèves aux divers ordres d'enseignement, la durée de la scolarisation obligatoire, etc. Selon D'Hainaut, ces termes représentent généralement des indicateurs plus justes des visées réelles de l'État en matière d'éducation que les textes ou discours politiques.

Outre la grille d'analyse des politiques éducatives, *Des fins aux objectis de l'éducation* propose également : au niveau des programmes ou curricula, un modèle d'élaboration axé sur l'analyse

des rôles et fonctions que l'élève est susceptible d'exercer à sa sortie du système d'éducation, de même qu'une « typologie transdisciplinaire des démarches intellectuelle et socio-affective » ; au niveau des situations d'enseignement, on trouve une « taxonomie des actes intellectuels » et une « taxonomie pour l'éducation affective » qui tentent la synthèse des travaux de Bloom, Guilford, Gagné, Mager... entre autres ! Si tout cela semble être très savant, le texte de D'Hainaut est suffisamment clair et concret pour qu'on s'y retrouve.

De la même façon, qu'il aborde tous les niveaux de l'action éducative, de l'énoncé des finalités à l'activité pédagogique d'une classe, *Des fins aux objectifs de l'éducation* s'adresse à tous les agents de l'éducation, des enseignants aux administrateurs. *A priori*, on pourrait être rebuté par l'ampleur de l'ouvrage, pourtant, ce qui fait sa difficulté fait en même temps son intérêt ; en ce sens que la démarche proposée n'est pas que technique, mais avant tout analytique. Quel que soit le modèle retenu dans l'élaboration d'un curriculum ou d'un cours, l'utilisation des grilles de D'Hainaut dans l'évaluation des projets élaborés ne pourrait qu'ajouter à leur richesse et à leur nécessaire cohérence... ▣

NOTES

1. SHANE, Harold G., « Significant Writings That Have Influenced the Curriculum: 1906-1981 », *Phi Delta Kappan*, janvier 1981, p. 311-314.
2. TYLER, p. 1 – Traduction libre.
3. TYLER, p. 63 – Traduction libre.